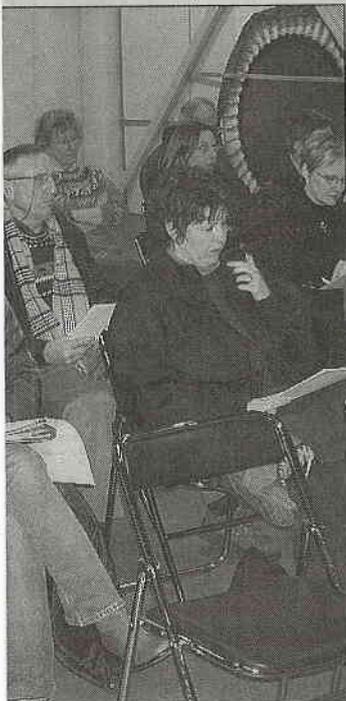


-ROUGE

onnement crap



blée générale.

du montant des adhésions » regrettaient Jean-Jacques Lapique.

« Dans un quartier où la pauvreté progresse, cela a un impact certain sur le nombre d'inscriptions » confirmait Eric Quénard, conseiller régional.

Problèmes structurels

Plusieurs sections sportives se heurtent à des difficultés de fonctionnement et cer-

tains adhérents préfèrent aller s'inscrire dans d'autres clubs mieux lotis.

Le club badminton (22 joueurs) est obligé d'aller jouer dans le gymnase Europe, éloigné de Croix-Rouge.

Pour le club football (107 joueurs), « l'augmentation des tarifs de location des installations de Géo-André nous impose des coûts de fonctionnement de 500 à 700 euros par mois ! De ce fait, cette section est en train de mettre en péril le fonctionnement même de toute l'association. Le football est-il en train de devenir un sport de riches ? »

L'étang de l'Acrap a beaucoup souffert de la canicule (propagation d'algues), et la section pêche (35 adhérents) a vu ses effectifs fondre au point qu'il est envisagé de la supprimer en 2006.

Constat également pessimiste à la section pétanque (61 joueurs) qui, malgré de brillants résultats en compétition, ne dispose toujours pas de terrain officiel aux normes de la fédération française et doit jouer sur le parking de l'hippodrome, même en période de courses hippiques !

La section roller, enfin, est dans l'impasse : « toujours pas de gymnase disponible ! »

« Tout ne va pas si mal... »



Près du président Lapique, Christine Vianey a relativisé les problèmes de l'Acrap.

Les difficultés rencontrées par l'Acrap ont été relevées par Jean-Paul Lamblin, de l'Office des sports de Reims et par Christine Vianey, conseillère municipale déléguée, représentant le maire.

Cette dernière a rappelé l'importance de la subvention municipale de 55.094,98 euros, en précisant, pour la section football en particulier : « le coût des locations sportives peut vous paraître important, mais il est toujours inférieur au prix de revient

de la Régie des équipements sportifs municipaux (REMS) ». Pour la section badminton qui doit se déplacer dans le quartier de l'Europe, et avec un clin d'œil vers le Reims Acrap patinage, qui pourrait un jour être amené à s'entraîner à Orgeval, Christine Vianey a ajouté : « on ne peut pas construire un équipement sportif complet au pied de chaque association, et franchement, traverser Reims pour aller pratiquer un sport n'est quand même pas un obstacle insurmontable ! »